



Les abrégés de recherche RISQ

Facteurs prédictifs de l'efficacité Programmes de prévention de la toxicomanie à l'adolescence

Même si les pratiques en toxicomanie ont évolué au cours du dernier siècle, la prévention est encore bien récente au Québec. Les auteures ont répertorié les programmes de prévention universelle ou ciblée développementale pour adolescents (12-17 ans). La présente étude met en lumière différents facteurs prédictifs de l'efficacité de ces programmes.

Laventure, M., Boisvert, K. & Besnard, T. (2010). Programmes de prévention universelle et ciblée de la toxicomanie à l'adolescence : recension des facteurs prédictifs de l'efficacité. *Drogues, santé et société*, 9(1), 121-164.

Fondements

Au Québec, les programmes de prévention sont particulièrement nombreux, variés et disparates. Cela dit, qu'il s'agisse de prévention universelle ou ciblée, développementale ou situationnelle, très peu de programmes ont fait l'objet d'une évaluation d'impact rigoureuse. Or, il est primordial de tirer des enseignements des évaluations des programmes reconnus efficaces ou non afin d'en dégager les pistes d'action les plus prometteuses.

Objectifs et méthodologie

Le présent article a pour but d'identifier et de comparer les facteurs prédictifs de l'efficacité des programmes de prévention en toxicomanie chez les adolescents sous l'angle de la clientèle cible, du profil des animateurs et des types de programmes utilisés. Il repose sur une recension de la littérature scientifique en lien avec les programmes de prévention universelle ou ciblée pour adolescents âgés de 12 à 17 ans. Pour mener à bien l'exercice, plusieurs banques de données informatisées ont été consultées pour une période allant de 1970 à nos jours. Des sites Internet des organismes gouvernementaux québécois et canadiens de même que des sites de groupes de recherche spécialisés en matière de toxicomanie ont également été utilisés.

Faits saillants

- Au Québec, les programmes de prévention de la toxicomanie destinés aux adolescents sont encore trop souvent « intuitifs » et les programmes basés sur des critères scientifiques sont trop rares.
- Aucune cible d'intervention ne s'est avérée, à elle seule, efficace dans un programme de prévention de la toxicomanie pour adolescents. Le cumul de différentes cibles d'intervention semble toutefois plus prometteur. En ce sens, les programmes québécois devraient idéalement être de type multimodal ou du moins bimodal et s'adresser aux adolescents et, simultanément, aux membres de leur entourage.
- Les études consultées suggèrent que la prévention universelle et ciblée devrait se limiter à des groupes restreints de jeunes présentant un degré de consommation comparable. Il semblerait toutefois indiqué d'intégrer à ces groupes des pairs prosociaux qui pourraient alors servir de modèles dans des actions de prévention universelle visant le développement de compétences personnelles et sociales. Ce type de pratique pourrait davantage développer les compétences des jeunes et de saines habitudes de vie plutôt que de chercher uniquement à transmettre de l'information sur les substances ou à les mettre en garde contre les pressions sociales.
- Les actions préventives ciblées permettant d'identifier les conséquences de la consommation et de modifier des perceptions erronées et la résistance à l'influence des pairs viseraient davantage des groupes d'adolescents ciblés, restreints et les plus homogènes possible du point de vue de la consommation.

- Un programme de prévention de la toxicomanie pour adolescents devrait préférablement être coanimé par des professionnels psychosociaux et des pairs prosociaux plus âgés, les animateurs agissant comme responsable/ressource et les pairs assurant la crédibilité du message.
- Pour s'assurer de l'efficacité des pratiques préventives, on devrait évaluer les compétences relationnelles des animateurs, leur connaissance de la clientèle ciblée, leur formation initiale et continue en lien avec le programme et leurs techniques d'intervention. Il faudrait aussi limiter le changement continu de programmes et la rotation des animateurs.
- Bien qu'il soit difficile de cerner la durée idéale d'un programme, il semble plus efficace de conceptualiser et de planifier un programme de prévention en fonction de l'âge des participants et de leur degré de consommation. Un seul et même programme ne saurait être appliqué à tous les adolescents. Ceci implique une réflexion approfondie sur les besoins spécifiques des jeunes ciblés lors de la conception, du choix et de l'application d'un programme.

Conclusions

Les actions isolées, individualisées et intuitives permettent difficilement d'agir sur la consommation de psychotropes à l'adolescence. D'un point de vue développemental et multifactoriel, les difficultés liées à l'usage de psychotropes sont à l'adolescence une problématique parmi tant d'autres. Aussi, en partant du principe que la prévention de l'apparition de difficultés spécifiques peut avoir des impacts indirects sur d'autres sphères problématiques de la vie d'un adolescent, les programmes de prévention de la toxicomanie à l'adolescence gagneront à s'arrimer aux autres pratiques préventives afin d'augmenter leur efficacité.

Pour en savoir plus

Botvin, G. J. & Griffin, K.W. (2007). School-based programmes to prevent alcohol, tobacco and other drug use. *International Review of Psychiatry*, 19(6), 607-615.

Gagnon, H. (2009). *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois : portrait épidémiologique*. Québec : Institut de santé publique du Québec.

Santé Canada (2001). *Prévention des problèmes attribuables à la consommation d'alcool et d'autres drogues chez les jeunes. Un compendium des meilleures pratiques*. Ottawa : Ministère des Travaux publics et Services gouvernementaux.

Skiba, D., Monroe, J. & Wodarski, J.S. (2004). Adolescent substance use: Reviewing the effectiveness of preventing strategies. *Social Work*, 49(3), 343-353.

Vitaro, F. & Carbonneau, R. (2003). La prévention de la consommation abusive ou précoce de substances psychotropes chez les jeunes. Dans F. Vitaro & C. Gagnon (dir.), *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents : Tome III. Les problèmes externalisés* (p. 335-378). Québec : Presses de l'Université du Québec.

Mots-clés

- / toxicomanie
- / prévention
- / adolescence
- / programmes
- / recension
- / facteurs prédictifs de l'efficacité

Personne-ressource

- / Myriam Laventure /
- / Département de psychoéducation /
- / Université de Sherbrooke /
- / Myriam.laventure@usherbrooke.ca /
- / 819 821-8000, poste 62420